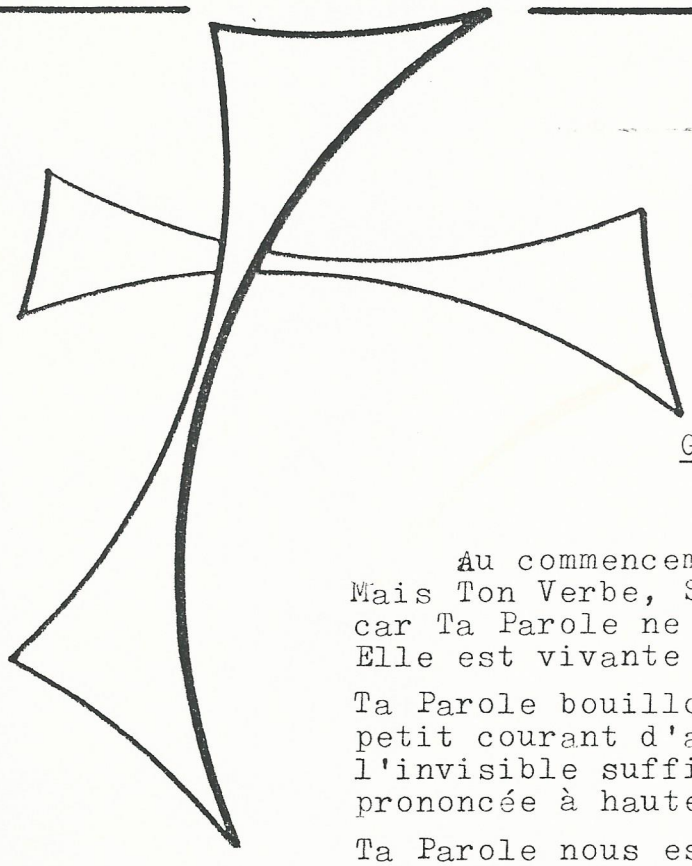


ST LUC

N° 80 JUIN 1992

GARDER LA PAROLE

Au commencement était le Verbe.
Mais Ton Verbe, Seigneur, se conjugue au présent
car Ta Parole ne fait pas partie du passé.
Elle est vivante aujourd'hui et pour les temps à venir

Ta Parole bouillonne de vie au point que le moindre petit courant d'air entrouvrant la barrière de l'invisible suffirait pour l'entendre avec nos oreille prononcée à haute voix.

Ta Parole nous est livrée seulement par les humbles intermédiaires du papier et des mots car Tu te sers souvent de tout ce qui est humble pour faire passer Ton message.

Ta Parole ne se range pas dans les rayons de nos bibliothèques car elle déteste la poussière. Dans son livre Eternel, elle nous invite à devenir la page où le lecteur s'arrête.

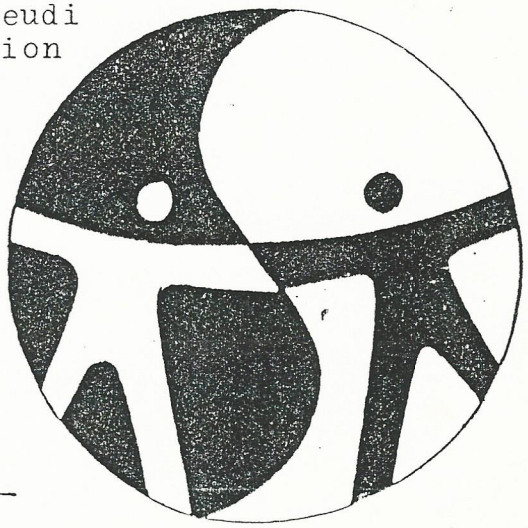
Ta Parole se veut à la portée de tous les esprits,
de toutes les langues, de toutes les différences,
de l'humanité encore dans le désert.

Ta Parole nous est donnée pour la porter en nous,
pour marcher avec elle sur les chemins ouverts sous nos pas.

Garder la Parole ou la retrouver si nous venons à l'égarer
afin de rester lisibles pour les autres,
car si quelqu'un ouvre le livre où elle est contenue,
il n'arrivera jamais à le refermer tout-à-fait.

Christiane GUES

(Texte lu au cours de la prière du jeudi soir et faisant suite à la préparation à la première communion de Boris, Stéphanie et Jonathan.
Nous vous rappelons ce temps de prière de 20h30 à 21h30 tous les jeudis au local 13 Rue Nègre)



INFOS

TEMOIGNAGES

MESSAGE DU PERE ANDRE-MARIE TALVAS

Le Père André-Marie TALVAS a consacré 50 ans de sa vie à deux grands fléaux sociaux: **La prostitution et l'alcoolisme;**
Sa persévérance, sa clairvoyance, son courage font honneur à l'humanité; sa foi indestructible, son esprit ouvert et profondément évangélique lui faisant trouver d'instinct et aimer fraternellement les pauvres sur sa route font honneur à la chrétienté.
A.M. TALVAS a quitté ce monde, mais ses convictions restent valables bien au-delà de son passage sur terre, comme le rappellent ceux et celles qui ont pris la relève.
Son dernier écrit, message d'alerte et d'espérance, nous interpelle tous et nous réconforte.

Quelques convictions parmi d'autres qui ont orienté la vie d'André-Marie Talvas :

La prostitution

- Organisation commerciale, conséquence de systèmes sociaux d'inégalités et d'injustices, la prostitution représente un maillon d'une chaîne de production d'exclus.

- Ni "mal nécessaire", ni "fatalité", la prostitution, fait de société, violation et négation des Droits de l'Homme doit et peut disparaître. C'est l'affaire de tous les citoyens.

- Personne ne naît prostitué(e), proxénète, client.
Toutes les personnes prostituées désirent et peuvent quitter la prostitution. A nous d'y croire et de leur offrir des possibilités de concrétiser une réinsertion.
Le proxénète et le client sont aussi en état de "mal être" et peuvent changer, nul n'est condamné à rester dans une condition d'exploiteur.

- L'opinion doit être informée sur la vraie réalité du système prostitutionnel et faire pression auprès des pouvoirs publics pour construire une société sans prostitution.

L'alcoolisme

- L'alcoolique est un malade. L'alcoolisme est une maladie. Les personnes concernées sont les propres acteurs de leur guérison.

- La société doit se battre pour lutter sur les causes et conséquences de l'alcoolisation.

- En s'attachant aux plus pauvres des malades alcooliques, au-delà de la guérison, c'est la promotion sociale des plus démunis qui est en jeu. La prévention et la lutte contre l'alcoolisme, ne peuvent se concevoir sans une réflexion politique et sociale au sens large sur les structures mêmes de la société.

L'Eglise

- L'Eglise Catholique qui est appellée à rendre témoignage du Christ doit prendre des positions courageuses, engagées, prophétiques. Elle doit dire "Non à la prostitution".

- Les chrétiens doivent être au premier rang de ceux qui veulent voir disparaître l'esclavage prostitutionnel. Evangile et prostitution sont incompatibles.

Le Président National :
Jean-Marc Bonnisseau

La Secrétaire Générale :
Colette Villey

* André-Marie Talvas, ordonné prêtre dans le diocèse de Rennes en 1935 fut aumônier de l'Action Catholique et Sociale de la région côtière Malouine jusqu'en 1943 - Aumônier National Adjoint de l'Action Catholique Ouvrière (1943-1957) - Fondateur de l'Equipe du Nid (1943), de l'Amicale du Nid (1946), du Mouvement du Nid (1971), Mouvement Vie Libre (1953).

MOUVEMENT DU NID - 7, rue du Landy - BP 102 - 92116 Clichy cédex - Tél. :(1)42.70.92.40

Dernier écrit du Père André-Marie Talvas

Un parti pris d'espérance

Il est des événements qui nous conduisent à nous interroger sur la vie et ses enjeux : la crise du chômage, la maladie, la mort, les affrontements inter-ethniques, la propagation du virus du Sida, la montée de la xénophobie, la recrudescence de la violence, de la drogue, de la prostitution...
Autant d'événements qui, si nous n'y prenons pas garde, risquent de générer la peur et l'angoisse chez beaucoup d'entre nous. Contre une telle tentation, il nous faut donc réagir pour que les situations de crise et de doute, loin de nous abattre, nous "propulsent" à l'engagement et nous entraînent dans un "parti pris d'espérance".

"L'humanisme traditionnel pouvait se résumer sous la formule : "Rien de ce qui est humain ne saurait nous être étranger". Les épreuves du siècle obligent à modifier la formule et devraient nous porter à dire "Rien de ce qui est inhumain ne saurait nous être étranger". (André Glucksmann).

Les cris, les souffrances, les espoirs de ceux qui sont aux prises avec la violence, les oppressions, la faim, la drogue, l'immigration, la prostitution... résonnent en nos coeurs. Ils ne peuvent nous laisser indifférents. *"La faim des autres condamne la civilisation de ceux qui n'ont pas faim"* (Don Helder Camara).
Tous ces drames doivent nous conduire à une solidarité concrète, mais aussi à un engagement réel. Et, à cet égard, l'exemple de la prostitution -le lieu de notre combat spécifique- est particulièrement significatif.

Lutter contre la banalisation

Permettre à des personnes de quitter la prostitution, de trouver un emploi, de se resituer dans un réseau relationnel est certes urgent. Les structures privées et publiques d'accueil, pour faciliter la démarche de réinsertion, doivent être considérées comme prioritaires dans une politique sociale, par les décideurs et responsables politiques.
Mais se contenter d'agir, ainsi, sans dénoncer la prostitution, sans travailler pour sa disparition est une perspective limitée.
Tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, rencontrent les personnes prostituées, proxénètes et clients -travailleurs médico-sociaux, policiers, magistrats, enseignants, militants d'associations et de mouvements... doivent prendre position, dire "Non à la prostitution" et en conséquence, agir ensemble. La fidélité aux personnes prostituées comporte cette exigence et cette forme de combat.

Accepter, banaliser, organiser la prostitution, se taire face à son existence et son développement est une attitude suicidaire. Elle fige des femmes et des hommes dans le ghetto prostitutionnel. Elle empêche, systématiquement, d'envisager et d'espérer la fin de toutes les structures d'exploitation et l'avènement d'un monde de justice et de dignité. Elle étouffe le questionnement essentiel sur l'homme et son devenir.

Dire "Non à la prostitution" est donc une parole qui présente un caractère bien particulier, car elle est marquée par un choix éthique pour la vie et l'avenir de l'humanité. Elle rejoint tous les projets qui parlent de la grandeur de l'homme.

Pour promouvoir un monde meilleur, une révolution dans les mentalités et les comportements est indispensable. Pas de changement possible, non plus, sans une transformation des structures. Un immense chantier, un extraordinaire travail de créativité et d'innovation s'ouvre donc à nous.

Nous y participons tous, de multiples manières. L'Europe, -le grand dessein de cette fin de siècle- doit pouvoir se mobiliser pour la disparition de la prostitution.

A l'initiative du Vatican, un colloque en novembre 1991 sur la drogue et l'alcoolisme, leurs causes et conséquences, a réuni 2000 experts, ministres, préfets, médecins, sociologues, théologiens venus de 101 pays du monde... A quand un tel symposium sur la prostitution ?....
L'Eglise est appelée à rendre témoignage du Christ en prenant des positions courageuses, engagées, prophétiques. Elle doit, sans plus tarder, dire "Non à la prostitution". Les chrétiens doivent être aux premiers rangs de ceux qui veulent voir disparaître la prostitution. Ils sont porteurs d'un message qui transcende l'histoire mais se vit avec elle, espérance qui ne peut s'accommoder de la poursuite de la précarité, du racisme, de la prostitution, du règne exclusif de l'argent.

L'enjeu de toute existence

Le pouvoir politique et la société traitent encore trop souvent la prostitution par l'indifférence. Quand on en parle, c'est pour justifier son existence par une série de nécessités et sans jamais s'interroger sur la vie et les problèmes des trois partenaires, personnes prostituées, proxénètes et clients.

Or, quand on devient attentif à leurs conditions d'existence, quand on les écoute vraiment, on comprend vite que la prostitution est une organisation, un système totalitaire qui nie purement et simplement la personne humaine. Elle est la nuit qui ne s'arrête pas, le lieu refuge où tant de blessés de la route traînent leur solitude et leur désespoir. "*Dans le désert, sans boussole, on cherche à se rassurer, à survivre, par n'importe quel moyen*" (Catherine).

On est, aussi, surpris et étonné de découvrir combien, au coeur de toute marginalité, la soif d'amour, de dignité donne des puissances de transformation. Tout être humain possède en lui-même des forces, qu'il ne sait pas toujours identifier mais qui n'en sont pas moins réelles et efficaces. Ces dynamismes ne peuvent se déployer s'ils ne trouvent écho auprès de chacun de nous.

Cette prise de conscience nous presse d'être présents partout où l'homme est en cause, là où sa dignité, sa liberté sont menacées pour que de nouvelles chances lui soient données. C'est elle qui, dès 1943, est à l'origine du Nid à Paris, de la création et du développement des foyers et services d'accueil gérés par l'Amicale du Nid.

Mais la fidélité à la dimension totale de la personne oblige à regarder plus loin que les contingences humaines, vers les aspirations essentielles de tout être vers l'infini, vers Dieu.

La démarche de libération est donc incomplète et tronquée si, dans l'accompagnement de la réinsertion nous excluons l'ouverture transcendantale, le partage et la recherche sur les interrogations d'ordre existentiel qui tenaillent tout être.

Osons donc proposer aux personnes prostituées, à tous ceux qui sont aujourd'hui rejetés, marginalisés d'autres horizons que la simple réponse de besoins matériels si indispensables soient-ils pour vivre.

Ils ont droit, eux-aussi, à un épanouissement total de leur être : corps, coeur, esprit... Les dimensions culturelle et spirituelle sont des composantes de toute personnalité.

Il en va de l'espérance

Il faut beaucoup de temps pour qu'un être humain blessé, brisé par l'alcool, la prostitution, la drogue, la délinquance se re-construise. On est toujours pressé... comme si, surmonter les échecs, tenir debout, était une démarche simple et naturelle.

Il faudra du temps pour que disparaisse la prostitution. Mais ne démissionnons pas...

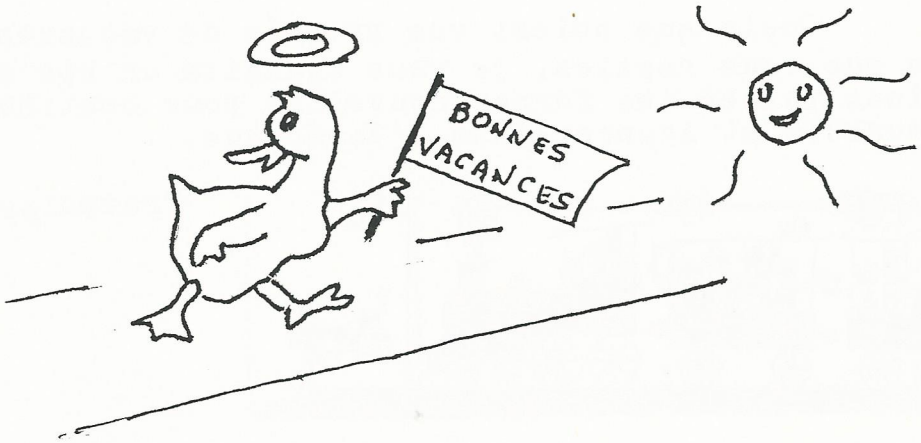
Persévérons avec toujours plus d'audace et de foi même si nos efforts, notre parole paraissent ne rencontrer ni attention ni écoute. Même si les oppositions se multiplient. Continuons d'avancer ensemble, au-delà de nos peurs et des obstacles rencontrés.

Celui qui désespère est celui qui a le regard fixé sur ce qui va mal ; celui qui espère est celui qui croit au triomphe de la vie, même dans les situations les plus inextricables.

L'espérance ne naît pas d'un enthousiasme ni d'un rêve, mais de la valeur extraordinaire de tout être humain ; elle s'enracine dans les potentialités de chacun, dans la reconnaissance du droit fondamental à exister et à s'épanouir.
Elle a le pouvoir de faire surgir, éclore des trésors de richesses inconnus, ignorés, voire méprisés. Elle permet d'avancer plus loin que nos peurs. Elle s'enracine dans une certitude "folle" : celle que tout être humain est aimé tel qu'il est, là où il en est par le Dieu d'Amour. Cette vérité nous est révélée dans et par la vie de Jésus-Christ venu sur terre, non une fois il y a 2000 ans, mais présent, aujourd'hui, au coeur des réalités humaines, avec la puissance de sa Résurrection et de son Esprit.

A..M.T.

(Témoignage recueilli par Lucien Cabaniols)



VIE DE LA COMMUNAUTE

LE TEMPS DE LA DISPERSION

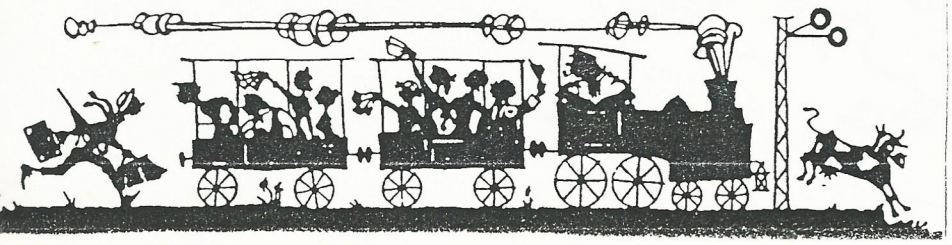
Les vacances approchent, pour certains le départ vers d'autres horizons, le temps où l'on va se retrouver en famille, le temps où l'on va rencontrer d'autres personnes, mais c'est aussi le temps où les malades seront encore plus seuls, et les isolés se sentiront encore plus isolés.

L'été, c'est aussi le temps où l'on va pouvoir faire des choses qu'il n'a pas été possible de faire pendant l'année trop chargée d'activités : Le temps de prendre un livre qu'on n'a pas eu le temps d'ouvrir; le temps de visiter un lieu au hasard d'une promenade ; le temps de voir une exposition, un film ;
le temps de faire une expérience inhabituelle, une retraite, une session, de prier davantage ;
le temps de découvrir un pays, une ville, une région, de nouveaux visages, ou de redécouvrir des gens que l'on côtoit sans plus les regarder ;
le temps des retrouvailles ou de fêter un évènement.

Je vous invite à prendre le temps, le temps d'écrire en quelques lignes un évènement quel qu'il soit qui sera venu se glisser dans votre quotidien estival : une réflexion, une révolte, une joie, un temps fort... Ce petit moment qui a su vous saisir sur le chemin de votre été et que vous aimeriez partager avec le reste de la communauté à-travers le journal de la rentrée.

Cette invitation à prendre la plume est là aussi pour vous rappeler que ce journal doit être avant tout le vôtre et non pas "le nôtre" (le trés petit et trop petit nombre qui fait et donne des articles). Il doit être le reflet de ce que nous vivons à l'intèrieur de la communauté, mais aussi dans le secteur, et aussi de ce que chacun peut vivre comme expèrience à l'extèrieur : engagement dans l'église mais aussi hors de l'église. Ce journal doit être instrument de réflexion, d'informations certes, mais aussi de témoignages : témoignages trouvés dans telle ou telle revue, livre, mais surtout témoignages de ce que nous vivons en tant que chrétiens dans tous les lieux que nous fréquentons.
Nos questions, nos difficultés, nos joies d'être serviteurs de l'église nos expériences devraient davantage trouver leur place dans ce journal. Alors prenons le temps de les partager malgré nos difficultés d'expression, notre retenue à livrer ce qui nous habite, malgré nos maladresses. Nous avons chacun quelque chose à dire, quelque chose à transmettre que ce soit en cinq lignes ou en deux pages dans les termes les plus simples. Chaque article a du poids à nos yeux, et nous comptons sur vous pour que ce journal devienne davantage le vôtre.

Quels que soient vos projets de vacances, que vous partiez ou que vous restiez, je vous souhaite un bon été, et que tous nous sachions puiser des forces nouvelles pour continuer à faire vivre notre communauté et avancer dans l'Espérance.



Françoise